

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Nature Dévoilée

ou Théorie De La Nature ...

Kirchweger, Anton Joseph

Paris, 1772

Chap. V

[urn:nbn:de:bsz:31-96127](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-96127)

CHAPITRE V.

Du Ciel, & de ses influences

*incompre
hensible*

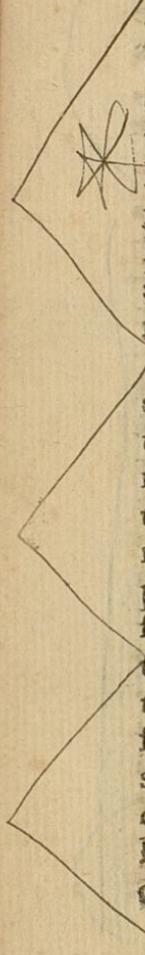
APRÈS la séparation du chaos ; le Ciel est devenu l'être le plus subtil, le plus incompréhensible & le plus élevé, une vapeur aqueuse très-subtile, légère, pure, volatile ; ce qui est cause qu'il s'est élevé en haut, & qu'il a pris la place la plus élevée : il est la partie la plus subtile, la plus remplie de vie & de puissance active.

C'est pourquoi le Ciel est le premier agent & le pere de toutes choses, la semence masculine, l'ame & la liqueur vivifiante de la vie, le nectar, l'ambrosie, un air, une eau subtilisée & une terre volatile.

Le Ciel & l'air, comme nous l'avons dit ci-dessus, n'ont pas leurs émanations par haut, mais par bas

vers la sphere terrestre & aquatique, conformément à la volonté absolue du Créateur. Comme les premiers renvoient leurs émanations en bas, de même l'eau & la terre renvoient les leurs en haut vers l'air & le Ciel.

Le Ciel, comme le plus mobile, s'échauffe par son mouvement perpétuel, s'allume, commence à bouillir, à donner des vapeurs, à fuer & à exhaler d'une maniere imperceptible & invisible, tout ce dont il n'a pas besoin pour sa consistance. Comme il est destiné pour émaner ses vapeurs & ses influences par le bas, & non pas par le haut, cette vapeur descend dans la sphere la plus prochaine, qui est l'air: & comme celle-ci n'est ni trop épaisse, ni trop subtile, elle s'y laisse prendre, s'y mêle, s'unit & se coagule avec la vapeur subtile de l'air, se digere & circule de côté & d'autre par un mouvement perpétuel, jusqu'à ce qu'unies intimement en-



semble, elles soient propres à se joindre aux émanations inférieures de la terre & de l'eau, pour créer & régénérer la semence universelle, ou l'esprit du monde, ou l'eau chaotique. Ainsi, quand une fois le Ciel s'est infiné dans l'air, l'air se dispose & se rend propre aussi à être uni avec l'eau qui en est l'élément le plus voisin.

Un Amateur ne doit pourtant pas s'imaginer qu'il faille beaucoup de tems au Ciel pour s'unir avec l'air, ni à l'air pour s'unir avec l'eau & la terre: dès qu'ils se rencontrent, l'union se fait, parce qu'ils s'y préparent de plus en plus, en chemin faisant, par l'extension & ^{avec} continuation de leurs parties, par la circulation ou le mouvement; ensuite ils se mêlent intimement ensemble & s'unissent, dans leur rencontre, comme la fumée avec la fumée, & l'eau avec l'eau. Comme cette quadruple conjonction du Ciel, de l'air,

de l'eau, & de la terre, se fait par une vapeur claire & subtile, un brouillard, ou une fumée en maniere de vapeur; il est aisé de comprendre qu'une vapeur, ou fumée s'insinue & se mêle très-facilement avec une autre, & une eau avec une autre; sur-tout lorsque toutes ces parties y sont naturellement disposées, qu'elles sont d'une même matiere, & qu'elles ont une même origine.

Quelqu'un pourra demander si le Ciel, par ses émanations continuelles, ne perd rien de sa quantité & de sa force; parce que naturellement il paroît impossible qu'une chose donne des émanations continuelles sans perdre beaucoup de sa substance & de sa force, si elles ne sont point remplacées par d'autres: tout comme un homme, qui sueroit fortement & continuellement, ne pourroit manquer de devenir foible & abattu.

Il est aisé de répondre à cette dif-

ficulté; le nœud va en être dénoué par les réflexions & considérations suivantes.

Il n'est pas moins certain que visible à nos yeux que ce grand espace, qui est entre le ciel & la terre, est continuellement plein de vapeurs, de brouillards, de fumées, de nuées & d'exhalaisons; que ces vapeurs, pour peu qu'elles se condensent, se résolvent en pluie, neige, rosée, frimats & grêles, dans le même instant; & qu'ensuite les exhalaisons d'en bas & d'en haut recommencent: de maniere qu'il n'y a aucune interruption dans la production de telles vapeurs, auxquelles nous donnons le nom général d'*air*.

Tout ce qui évapore ou exhale, a de soi-même une tendance à attirer à soi son semblable. Lorsque ce qui a été attiré s'est mêlé dans sa substance, & qu'il a passé par tous ses membres; il est naturellement

forcé d'évacuer son superflu, ou l'excrément par les voies qui y sont destinées : de même que l'homme, quand il est dans un endroit où la respiration n'est pas libre, ou qu'il est épuisé par les sueurs, est obligé, sous peine de perdre la vie, de prendre l'air, de la nourriture, de la boisson, & de les attirer à lui comme lui étant analogues; & cela par un desir & une force naturelle qui le porte à remplacer ses dissipations, à rafraîchir son corps & à fortifier sa vie.

Mais comme tout ce qu'il prend, soit de l'air, soit de la nourriture & de la boisson, ne parvient pas en totalité à former la substance de sa vie; il chasse le superflu par les voies qui y sont destinées, le plus subtil par les sueurs, le moins subtil par les urines, par le nez, par la morve & les crachats, & le plus grossier par les selles & les vomissemens. Lorsqu'il s'est débarrassé de ces choses, il recommence naturelle-

ment l'attraction de l'air frais, de la nourriture, de la boisson, & en fait de nouveau un superflu, ou excrément pour le pousser encore dehors.

Or, comme l'air, la nourriture & la boisson, changent dans l'homme entierement d'espece & de nature, & sont totalement transnués & changés par l'archée humain en la propre substance de l'homme: au point que les excréments ne donnent pas même la moindre indication de la nature précédente de l'air, de la nourriture & de la boisson: mais que tout est d'une figure entierement différente, & qui est impregnée de la substance humaine & de ses esprits vitaux, c'est-à-dire, d'un sel volatil, comme l'analyse le démontre: de la même maniere le Ciel, l'air, l'eau & la terre remplacent leurs diminutions par des parties qui leur sont semblables: le Ciel reçoit les vapeurs qui montent de

bas en haut , qui en chemin ont été préparées , subtilisées au plus haut point , & qui ont été attirées à travers la région de l'air jusqu'au firmament , & delà au plus haut pour remplacer les émanations du Ciel ; le Ciel en prend autant qu'il en a besoin , les change en sa nature , & lorsqu'il s'en est rassasié , il expulse le superflu ou les excréments par une impulsion naturelle dans le firmament & dans l'air , l'air s'en rassasie aussi , s'épaissit par les vapeurs qui viennent sans discontinuation d'en haut & d'en bas , résout le superflu en pluie & en rosée , & les pousse comme un excrément vers la sphere inférieure de l'eau , l'eau décharge également ses superfluités épaisses , & les donne à la terre ; la terre regorge & se rassasie aussi de ses influences , & chasse dehors les parties superflues de cette eau par la chaleur centrale & naturelle qu'elle contient , les résout de nouveau en

vapeurs, exhalaisons, brouillards & fumée, & les pousse ainsi dans l'air. Ce changement d'augmentation & de diminution, d'attraction & d'expulsion a été communiqué à la nature par un ordre très-sage du Créateur, pour les continuer ainsi jusqu'à ce que le monde finisse par sa volonté.

Un Amateur voit maintenant & clairement que tout doit reprendre son entretien de ce qu'il rejette; mais seulement après que l'altération y a précédé. Ce que nous appellons *excrémens*, ou *expulsions*, redevient de nouveau notre nourriture, l'homme mange du pain & du fruit, boit du vin, de la bière, &c. dont il fait ses excrémens qui sont reportés aux champs; on y sème les grains, & ainsi il croît de nouveau de la nourriture de ses propres excrémens: de même un arbre perd ses feuilles en hiver, elles tombent sur la terre, pourrissent & devien-

nent un suc qui se glisse dans sa racine, engraisse & nourrit de nouveau l'arbre dont il est sorti.

C'est en observant toutes ces choses qu'on connoitra le *supérieur* & l'*inférieur* d'Hermès, la *chaîne d'or* d'Homere, l'*anneau* de Platon; & que l'on fera convaincu qu'une chose se transmue en l'autre & redevient, par la vicissitude des choses, la même ou semblable à celle qu'elle a été auparavant.

Il n'est pas difficile de conclure; puisque tout a été une seule & unique matiere, de laquelle tout a pris son origine, qu'il faut nécessairement qu'une chose se change par rétrogradation dans la même, dont elle a tiré ses principes; tout ayant été eau, tout doit aussi retourner en eau, puisque l'eau étoit son premier principe. Appliquez maintenant cette regle à tout ce qui suivra dans ce *Traité*; ce ne sera pas un petit *avancement* pour notre

art. Examinons à présent, suivant l'ordre des matieres, ce que c'est que l'air.

CHAPITRE VI.

De l'Air, & de ses influences:

L'AIR est le second principe après la séparation du grand cahos, il est conjointement avec le Ciel, le pere & le forgeron, le mâle & le premier agent, la semence masculine & le principe actif de toutes choses: le Ciel est l'ame & la vie; l'Air est l'esprit & le réceptacle de l'ame & de la vie, & par conséquent l'esprit vital du macrocosme: l'Air est une vapeur subtile aquatique, ou une eau changée en vapeur, une vapeur un peu plus épaisse & plus grossiere que le Ciel, & par cette raison de son épaisseur, il embrasse l'influence subtile du ciel, & la fixe pour la changer en sa propre substance &